

ANNA

de Robert Claing

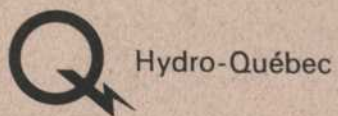
LA
LICORNE
restaurant-théâtre

THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

*L'expression artistique,
une autre énergie en mouvement*



Elle a travaillé mille fois
les mots, les notes et les pas.
Aujourd'hui,
ses gestes sont libres.



Hydro-Québec



**BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale

Daniel Simard Photo: Jean-Guy Thibodeau



Jean-Denis Leduc Photo: Jean-Guy Thibodeau



Un fait divers qu'on lit un matin dans le journal.

La disparition d'une personne, qu'on a connue et aimée ou de quelqu'un que l'on rencontrait parfois, sur la rue, dans notre quartier.

Un accident, une absurdité.

On ne comprend pas ce qui arrive.

On se croirait dans un roman ou au théâtre.

Et pourtant il s'agit bien de la réalité et elle fait mal!

On s'arrête un moment, on pense à la vie, on réfléchit sur la mort...

Et on passe à autre chose avec en soi le sentiment d'une profonde tristesse, d'un vide, d'un manque.

Et la vie continue. Le temps fuit... Les gens qui se sont cotoyés et aimés, qui ont tout partagé, se perdent de vue. On oublie...

On vit tous des moments importants où l'on sent que le choix que l'on pose transformera à jamais notre existence et nous permettra d'aller au bout de nous-mêmes.

Anna elle aussi, un jour, à la chance de se dépasser. Mais elle dit non. Elle ne saute pas. Quelque chose l'arrête...

Et la vie, implacable, ne lui pardonnera pas cette hésitation.

Par tranches de vie, Robert Claing, dans Anna, nous raconte l'histoire de gens ordinaires qui partent à la quête du bonheur. Doucement et parfois avec éclat ou tristesse, jalousie ou déception, ils se racontent et racontent les autres. Ils essaient de se comprendre et de se rapprocher, en espérant vivre le plus pleinement possible.

En ces temps où ce que l'on appelle «l'excellence» n'est même plus un choix ni un but mais une règle, presque un devoir, la vie des gens ordinaires, de ceux qui ne cherchent qu'à bien vivre, à aimer et à être heureux, semble avoir perdu un peu de son sens. Tant pis pour ceux qui nous ont quittés.

Et pourtant, on a tous connu des personnes qui ont manqué de temps...

Jean-Denis Leduc

Directeur général et artistique

Daniel Simard

Directeur général et artistique



Il me faut retrouver un moment de ma vie, il y a trois ans, quand j'ai écrit Anna. Car depuis il y a eu **La mort de rois, Les fossiles et Vienne, la nuit** que je viens de terminer,

trois pièces autour de la mort, comme une obsession, la mort, avec ses fantômes de peur, de misère et de désespoir. Il y a aussi, encore plus près, les répétitions d'Anna et le sentiment net qu'un morceau de moi se détache, vit tout seul, devient étranger. Sensation tant de fois éprouvée depuis mon enfance qu'un autre que moi, mais qui est moi, joue un personnage. Le soir de la première, l'auteur jouera le rôle de l'auteur et moi, je serai ailleurs caché quelque part entre ces lignes.

J'ai écrit Anna en pensant à une femme de trente ans qui n'arrivait pas à vivre vraiment. Elle était dépassée par une mère, Lulu, qui avait tout réussi, et un père qui n'avait jamais vieilli, éternel «tripeux», épave dérivant d'un continent à l'autre et qui finirait par s'échouer à son port d'attache: les bras de sa femme et de sa fille, elle-même devenue mère pour lui redonner cet enfant qu'il avait abandonné. Anna. Tant de misère à affirmer qui elle est, à s'imposer une image qui lui convienne.

Anna est entourée d'amis, comme elle à la recherche du rôle juste. Parfois avec acharnement, comme Georges-Hubert, ils y parviennent. Violaine est folle et donne des coups de tête. Elle se fait mal mais se ramasse toujours. C'est une bonne fille, elle a un père qui rit. Sébastien ne cesse de chuter. Il tombe d'un rêve crevé à l'autre. C'est celui qui hérite d'Anna, il la porte en lui.

Tous ces êtres entourant Anna sont des fragments qui composent en mosaïque le personnage central. Les yeux de chacun sont autant de miroirs qui traduisent en images et en paroles les efforts déployés pour arriver à ça, juste ça: vivre sa vie.

Robert Claing



Anna est une pièce que j'ai appelée «réflexive» parce qu'elle nous fait voir les événements à travers la lunette d'un autre -quelque fois un témoin, ou alors un personnage plus ou moins impliqué- et le récit que cet autre en fait est

toujours détourné de son but premier -raconter- au profit de la recherche d'un point de vue (sur lui-même ou sur l'évènement en question). Dans cette pièce, on parle rarement à quelqu'un d'une émotion ressentie sur-le-champ. On est rarement sous l'emprise directe de l'émotion; on la décrit, la raconte, la qualifie, on la discute la suppute, l'analyse ou la dévie, mais on ne l'éprouve pas au premier degré.

Le théâtre de Claing est un théâtre hors-norme, radicalement original, qui possède son ton, sa manière. Par cercles concentriques, les personnages fournissent chacun une vision d'Anna qui finit par les éclairer eux-mêmes. Qui ils sont, ce qu'ils rêvent, ce qu'ils réussissent ou échouent nous est livré à travers ce qu'Anna vit ou refuse de vivre et à travers ce qu'ils avouent d'eux-mêmes à Anna. Ici tout est raconté. Une narration décalée de l'évènement où le temps clate, où la prise logique des avant et après disparaît.

Anna est un défi parce que cette pièce raconte sans raconter, émeut sans verser dans l'émotivité et secoue sans faire de scènes.

Anna qui se cherche, fabule sa vie et n'arrive jamais à la cheville du rêve, Anna qui dit une chose, en fait une autre et se sent en-dessous de tout ce qu'elle voudrait tant être. Anna, Violaine, Sébastien, Georges-Hubert -amis et connaissances, amants sans liens profonds qui se côtoient, se cherchent et se débattent pour exister plus fort et marquer la vie. La marquer avec quelque chose qu'ils pourraient écrire en gras sur leur C.V. Quelque chose de fort, d'important qui indiquerait qu'enfin ils sont là, dans leur vie, et non pas en périphérie, au centre d'eux-mêmes enfin.

Mais est-on jamais au coeur de soi?

N'y a-t-il pas toujours une parcelle de soi en exil, sacrifiée?

N'y a-t-il pas toujours quelqu'un que l'on ne deviendra jamais?

Anna ou l'errance, ou la quête d'un absolu qui lui donnerait enfin l'impression d'être au monde et non pas déposée sur le monde, petite parcelle insignifiante d'un puzzle éclaté.

Marie Laberge

décembre 1991

France Castel



ANNA

mise en scène:
assistance
à la mise en scène et régie:
avec

de Robert Clain

Marie Laberge

Francine Émond
France Castel
Henri Chassé
André Robitaille
Christine Séguin
Guylaine Tremblay
Sylvain Langlois
Monique Dion
Daniel Fortin
Luc Prairie

(Lulu)
(Sébastien)
(Georges-Hubert)
(Anna)
(Violaine)

musicien:
décor:
costumes:
éclairages:
musique originale
et bande sonore:
direction de production:
construction du décor
et peinture scénique:
équipe de montage:

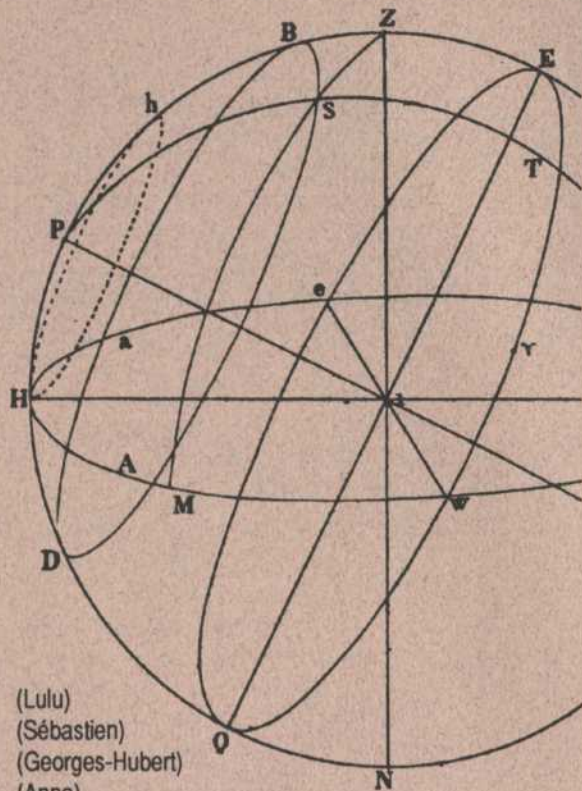
Jean Sauvageau et Marcel Brunet
François Bélair

Atelier Conception
Claudine Chevrier, Jean Marois,
Frédéric Palica et Robert Rivard

relations de presse:

Communications Papineau-Couture

Le Théâtre de La Manufacture ainsi que tous les artisans de ce spectacle tiennent à remercier Lumibec inc. ainsi que Médiacom.



Henri Chassé



André Robitaille



Guylaine Tremblay Photo: Bernard Préfontaine



Christine Séguin



L'équipe du Théâtre de La Manufacture

Direction générale et artistique:
Direction exécutive:
Direction communications-développement:
Direction de production et direction technique:
Secrétariat et guichet:
Guichetières:
Ouvreuses:

Jean-Denis Leduc et Daniel Simard
Francine Émond
Chantal Savoie
François Bélair
Christine Chenard
Chloé Besner, Olga Claing, Anouk Lavallée
Anick Guy et Sophie Lemay

Conseil d'administration

Président:
Vice-président:
Secrétaire-trésorier:
Administrateurs:

Jean-François Beaudry, Laurin, Laplante avocats
Pierre Després, consultant
Michel Dufour, Communications Dufour/Radmanovich
Francine Émond, Théâtre de La Manufacture
Jean-Denis Leduc, Théâtre de La Manufacture
Marie-Andrée Roussel, conseillère en relations publiques
et campagnes de financement
Daniel Simard, Théâtre de La Manufacture

Comité de lecture

Francine Émond
Linda Gaboriau
Jean-Denis Leduc
Fernand Rainville
Louise Saint-Pierre
Chantal Savoie
Daniel Simard

Comité d'honneur

Campagne de financement 1991-1992

Président: Monsieur Richard Dupuis
Membres: Monsieur Jacques A. Auger
Monsieur Jean-François Beaudry
Monsieur Hubert d'Amours
Monsieur José P. Dorais
Monsieur Michel Dufour
Madame France Goyette
Monsieur Daniel N. Granger
Monsieur François Hébert
Monsieur Jean Laurin
Monsieur Jean-Denis Leduc
Monsieur René Miglierina
Monsieur Pierre Rodrigue
Monsieur Daniel Simard
Monsieur Jean Van Houtte
Coordonnatrice: Marie-Andrée Roussel

Directeur général, Esso Impériale
Vice-président principal, Marketing, Meloche Monnex Inc.
Avocat, Laurin, Laplante Avocats
Président, Montroyal Capital
Associé, Leduc, Lebel
Associé, Communications Dufour Radmanovich Inc.
Coordonnatrice, Affaires publiques, Noranda Inc.
Directeur des relations publiques, Hydro-Québec
Associé, Hébert, Bourgault et associés
Président, Devencore
Directeur artistique et général, Théâtre de La Manufacture
Vice-président-division Québec
Institut Canadien des produits pétroliers
Directeur général des hebdomadaires artistiques, Québecor
Directeur général et artistique, Théâtre de La Manufacture
Vice-président, Gérard Van Houtte

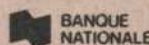
Restaurant-théâtre La Licorne

4559, Papineau, Montréal, Québec H2H 1V4

Guichet: 523-2246
Restaurant: 523-2462

Le Restaurant-Théâtre La Licorne est géré par Le Théâtre de La Manufacture.
Le Théâtre de La Manufacture est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec,
le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts de la communauté urbaine de Montréal, le Ministère
des Communications à Ottawa et la Commission d'initiatives et de développement des entreprises culturelles (CIDEC).

Les partenaires privilégiés de La Licorne sont





**UNE FÊTE SUR SCÈNE!
JOIGNEZ-VOUS AUX CÉLÉBRATIONS!**

Dans le cadre
de son dixième anniversaire,
le Restaurant-Théâtre La Licorne
vous offre les dimanches
à prix souvenir:
10 \$ / 10e anniversaire.

En achetant vos billets
le vendredi
entre 16 heures et 18 heures,
économisez 50%
sur le tarif régulier
pour la représentation
du dimanche suivant.

Renseignements 523-2246

BIENTÔT À L'AFFICHE

Corps étranger

de Sylvie Provost

mise en scène: René Gagnon

avec Sylvain Héту, Diane Lavallée et Jean Lessard

Une co-production Ma Chère Pauline et La Maison Théâtre

A partir du 19 février 1992

Les souliers vernis

de Léo Lévesque

mise en scène: Pierre-André Fournier

avec Lyne Beaulieu, Nathalie Coupal, Pierre-André Fournier,
Alain Geandreau, J. A. Robert Paquette, Jean-Robert Rémillard
(distribution à compléter).

Une production Propulsion-Scène

A partir du 12 mars 1992

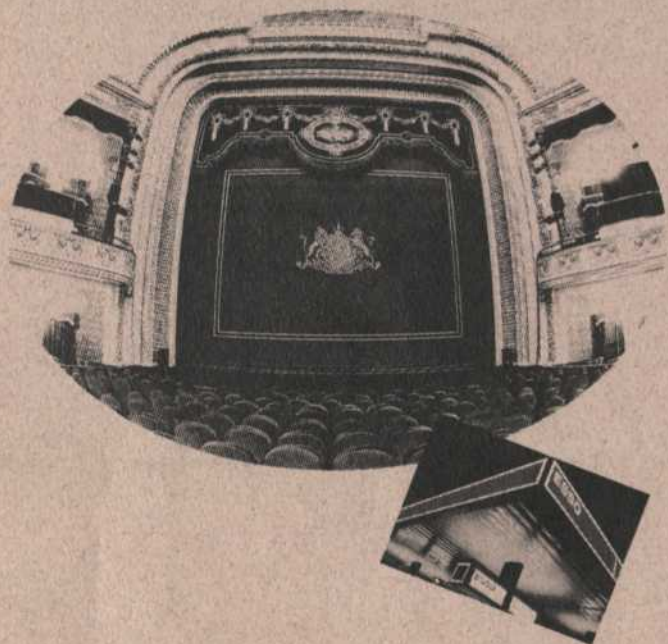
ALBUM-SOUVENIR

Le 10e anniversaire de La Licorne
et le 15e anniversaire du Théâtre de La Manufacture
furent l'occasion de publier un album-souvenir
qui rappelle toutes les productions qui prirent place
à La Licorne depuis ses débuts.
Photographies, témoignages d'une trentaine d'artisans,
recensement chronologique de tous les spectacles
produits ou accueillis par La Licorne.


Un document essentiel
à notre mémoire culturelle et théâtrale.

Cet album, en vente au guichet au coût de 10 \$,
a été réalisé grâce à une subvention
du Conseil des Arts de la Communauté
urbaine de Montréal.

DERRIÈRE CE RIDEAU, SE CACHE
UNE DISTRIBUTION DE PLUS DE 15 000 RÔLES.



LES CANADIENS RECONNAISSENT EN L'IMPÉRIALE, UNE ENTREPRISE SUR LAQUELLE ILS PEUVENT COMPTER. MAIS PLUSIEURS TROUPES DE THÉÂTRE COMPTENT AUSSI SUR LE SOUTIEN DE NOS 15 000 EMPLOYÉS. GRÂCE À NOTRE AIDE FINANCIÈRE, PLUSIEURS SPECTACLES VOIENT LE JOUR. ET GRÂCE À NOS PROGRAMMES QUI FONT DÉCOUVRIR AUX JEUNES LES ARTS DE LA SCÈNE, NOUS CONTRIBUONS À FAIRE DU CANADA UN LIEU CULTUREL OÙ IL FAIT BÛN VIVRE.

 L'Impériale



Gérard
Van Houtte